

Les Jeux du Castrum seront festifs et populaires



Laurence Iseli, coorganise l'édition 2007 des Jeux du Castrum.

AGENDA

La manifestation bisannuelle gratuite investira le centre-ville du 16 au 18 août. L'organisatrice Laurence Iseli lève le voile sur les surprises que la fête réserve.

CAROLE PANTET

Une poupée Barbie se balance sur un lustre en clamant: «Viens vibrer à la maison!» Plus loin, d'autres petits corps en plastique dansent sensuellement près de plaques de cuisine. Les affiches des Jeux du Castrum interpellent les passants depuis quelques jours dans les rues d'Yverdon. Si certains y voient un message pernicieux, leurs concepteurs les ont créées en toute naïveté. Promis! «On a joué sur l'idée d'intérieur et d'extérieur, le contraste entre une grande maison et de petits personnages», explique Laurence Iseli, organisatrice de cette édition. En clair: ces poupées, c'est vous et le lieu où vous êtes convié à faire la fête, le salon à ciel ouvert que deviendra la place Pestalozzi l'espace d'un week-end.

En accueillant en son centre cinq tapis rouges et autant de



L'AFFICHE Les Jeux du Castrum sont annoncés dans toutes les rues de la ville par des petites poupées Barbie qui colonisent une maison et y font la fête.

boîtes lumineuses, la place centrale d'Yverdon redessinée par le scénographe David Depierraz, coorganisateur de cette édition, se fera tout à la fois intimiste et conviviale. Bien au chaud dans ces boîtes, 45 performances artistiques, dont un grand nombre de créations exclusives, seront offertes à un public de quinze personnes au maximum durant toute la journée du samedi: des

claquettes au mime en passant par le chant, la magie ou encore l'improvisation. «Nous avons souhaité travailler avec des artistes romands plutôt que des Français et des Belges», insiste Laurence Iseli.

Sans galvauder son aspiration culturelle et créative, la manifestation dont le budget s'élève à 215 000 francs (y compris 120 000 francs à la charge de la

ville), vise avant tout à divertir un maximum de personnes. L'événement se veut donc résolument festif et populaire.

Douze personnages

Le jeudi soir, les Jeux du Castrum accueilleront une création de l'école Art Dance d'Yverdon et des projections inédites mises sur pied par le ciné-club Ecran-total. Mais le point d'orgue de la manifestation sera sans nul doute le spectacle *Si vous le dites!*

La comédienne et metteuse en scène yverdonnoise Laurence Iseli n'a pas hésité à se lancer dans un véritable travail de recherche historique pour donner corps à douze personnages. «Nous sommes allés puiser dans l'histoire de la ville et dans la mémoire de ses habitants», raconte-t-elle. Douze tranches de vie yverdonnoises aussi authentiques que méconnues seront ainsi contées par autant de comédiens. Les spectateurs seront invités à déambuler pour boire ou picorer ces récits au gré de leurs envies.

Outre les esprits, les organisateurs n'oublieront pas de sustenter les estomacs. L'association Au fil de l'autre, qui promeut les contacts entre les différentes communautés étrangères, fera ainsi découvrir les mets les plus savoureux des quatre coins de la planète.

La manifestation se terminera en beauté le samedi soir avec l'Orchestre Jaune. Dix-huit chanteurs, comédiens et musiciens lausannois entonneront des tubes pour faire danser et chanter le public jusqu'à 2 heures du matin. ■

Programme complet sur www.jeuxducastrum.ch

Le Théâtre du Petit Globe poussera avant l'été 2008



Le théâtre élisabéthain quittera la vallée de Joux à la fin de l'été pour rallier les Rives du Lac, à Yverdon, et devenir le Petit Globe.

CULTURE

L'implantation du théâtre élisabéthain aux Rives du Lac est mise à l'enquête jusqu'au 30 juillet.

Le parc des Rives sera inauguré officiellement demain. Mais une pièce de plus viendra bientôt combler l'édifice imaginé par les autorités pour rendre aux Rives du Lac leur superbe, perdue après l'accueil d'Expo.02. Le théâtre élisabéthain, racheté à la compagnie combière du Clédar, se posera en effet aux Rives du Lac cet automne. Pour autant, naturellement, que son implantation, mise à l'enquête jusqu'au 30 juillet, ne rencontre pas d'oppositions. Actuellement érigé aux Charbonnières, aux bords du lac Brenet, le théâtre en bois de 220 places accueillera à la fin de l'été la nouvelle création de la Compagnie du Clédar, *Rester,*

partir, une passion sous les tropiques!

Les derniers applaudissements évanouis, la structure sera comme convenu démontée et transportée à Yverdon, où elle trouvera son dernier port d'attache. La structure de bois, rachetée 140 000 francs, subira alors quelques travaux qui lui permettront de résister aux assauts du temps durant une dizaine d'années.

Théâtre d'été

Dès l'été 2008, la structure remplira son rôle de théâtre d'été et offrira une programmation populaire de la mi-mai à la fin de septembre. Une association, portée par quatre professionnels du spectacle, a été créée pour gérer le lieu et la buvette attenante. Pour cette partie du mandat, elle s'est assurée les services des tenanciers du Restaurant du Château. **C. PA.**

» Inauguration du parc des Rives

Les Yverdonnois sont invités à prendre possession de leur parc des Rives demain. Programme. **CORTÈGE GÉANT** Formé de 1800 élèves répartis en trois branches, il partira simultanément de la place Pestalozzi, du collège du Cheminet et du collège des Quatre-Marronniers pour converger vers les Rives du Lac. Tous les participants y arriveront aux environs de 18 h. Disposés en un «Y» géant, les élèves procéderont alors à un gigantesque lâcher de ballons. **ANIMATIONS** Outre cet envol spectaculaire, les Yverdonnois assisteront à des sauts en parachute, à des démonstrations sportives et à diverses animations musicales. Parmi celles-ci, le concert

de Mado et les Suisses d'Alger, mis sur pied par la Jeune Chambre économique du Nord vaudois. Ces huit musiciens de haut vol se sont donné rendez-vous autour de compositions de Mado, traversées de pop indienne des années septante, d'electro-yiddish, de rock tzigane et de groove oriental. Le groupe participe aujourd'hui à l'émission Radio Paradiso, sur la RSR. **TRAFIC** Il sera fortement perturbé dans les zones comprises entre le centre-ville et le parc des Rives, de 17 h à 19 h. Pour y remédier, la police municipale mettra en place des déviations auxquelles elle prie les automobilistes de bien vouloir se conformer. **F. RA.**

Le «président orateur» tire sa révérence

POLITIQUE

Le libéral Laurent Gabella a remis hier soir les clés de l'Hôtel de Ville à l'UDF Maximilien Bernhard. Il revient sur son année passée dans la peau du premier citoyen yverdonnois.

«Vous resterez dans nos mémoires comme le président orateur!» Le syndic Rémy Jaquier n'a pas manqué de souligner l'élégance verbale avec laquelle Laurent Gabella a présidé le Conseil communal d'Yverdon durant une année, à l'heure de prendre congé de lui jeudi dernier. Au terme de son mandat, le libéral retrace avec émotion les grands moments d'une année d'exercice qui n'a pas manqué de lui donner du fil à retordre.

- A l'heure de retourner dans l'assemblée, quel regard portez-vous sur cette année dans la peau du premier citoyen de la Cité thermale?

- C'était très intéressant, même si cela n'a pas toujours été drôle. J'ai été surpris par la difficulté de la tâche. Je ne pensais pas que cela allait être si fatigant et si stressant de présider les séances du Conseil communal. Le changement de siège bouleversa tout. J'ai été particulièrement surpris par la complexité des procédures. C'était d'autant plus flagrant que les conseillers

ont eu tendance à utiliser des aspects obscurs du règlement. Jusqu'au dernier conseil, j'ai eu droit à des spécialités avec une demande de huis clos.

- A plusieurs reprises, vous avez eu maille à partir avec un article, soudainement devenu très à la mode dans les rangs, qui permettait de renvoyer objets et motions à la séance suivante avec un cinquième des voix.

- Ah, l'article 64! Je vais mourir avec ce chiffre gravé en lettres de feu. J'aurais vraiment voulu pouvoir éclaircir ce mystère avant de passer la main à mon successeur, mais les avis de droit que j'ai demandés ne nous ont pas encore été donnés. C'est un regret pour moi.

- A chaque séance, vous avez soigné vos interventions, charmant l'assemblée par la qualité de votre verbe. Pourquoi cette obsession?

- Longtemps, le discours a été pour moi un plaisir inaccessible. Atteint d'une phobie sociale, j'étais terrorisé à l'idée de prendre la parole devant le conseil. En devenant le président à dès lors été un véritable challenge thérapeutique. Outre le plaisir d'écrire, j'y ai découvert le côté grisant du jeu d'acteur et des applaudissements.

- Dans votre discours d'introduction, vous décriviez ce mandat comme un défi contre vous-même. L'avez-vous gagné?

- Oui, je suis très content de moi. Mais je vais cette fois en rester là. La population n'a pas voulu de moi comme député. **C. PA.**



Le libéral Laurent Gabella (à dr.) a rendu les clés de l'Hôtel de Ville à l'UDF Maximilien Bernhard. Son prédécesseur a la particularité d'être aussi son successeur.

Maximilien Bernhard, le retour

Il était parti pour être le président au mandat le plus court de l'histoire politique yverdonnoise. Maximilien Bernhard, devenu véritablement l'homme des exceptions, sera finalement le premier citoyen à la carrière la plus longue. Il y a un an, il passait le relais à Laurent Gabella après six mois de présidence. Depuis hier, il a récupéré une casquette d'ordinaire portée une seule fois. La logique de l'alternance aurait voulu que les radicaux prennent le poste. Mais, l'année dernière, lors de l'élection du vice-président, leur candidat Charles-Eugène Mouquin n'avait pas reçu l'appui de l'assemblée, et le groupe avait

renoncé à présenter quelqu'un d'autre. Le Conseil lui avait finalement préféré le consensus Maximilien Bernhard.

Pascal Blum a eu plus de chance que son collègue radical. Le socialiste a été élu «à la raquette» jeudi soir au poste de vice-président avec 44 voix sur 87 bulletins récoltés. Deuxième vice-président, le Vert Vassilis Venizelos a, lui, fait un carton avec 82 voix. La seule à avoir fait mieux est la nouvelle secrétaire du Conseil communal, Christine Morleo. Elle succède avec 84 voix à Claudine Rieben, qui a choisi de démissionner après cinq ans passés au service de la politique locale. **C. PA.**

La Cité thermale confirme son statut de ville de vélo

CONCOURS

Yverdon a battu au sprint La Chaux-de-Fonds dans le cadre de l'action «A vélo au boulot» qui s'est déroulée durant tout le mois de juin.

Yverdon est une ville de vélo. Ses employés communaux viennent d'en faire la démonstration, remportant le défi qu'ils avaient lancé à leurs homologues chaux-de-fonniers.

Les deux administrations communales avaient décidé de prendre part à l'action lancée par Pro Vélo Suisse qui demandait aux participants de se rendre au boulot à la force du mollet, au moins la moitié de leurs jours de travail durant le mois de juin. Au total, 34 000 cyclistes y ont participé dans toute la Suisse. Pour corser la chose, Neuchâtelois d'en haut

et Nord-Vaudois avaient pris la décision de se défier directement.

En inscrivant 28 équipes de quatre personnes, contre 24 pour La Chaux, Yverdon avait remporté la première manche. La Cité thermale a également remporté la seconde, puisque ses 112 collaborateurs inscrits au concours ont pédalé jusqu'au boulot pendant 80% de leurs jours de travail contre 74% pour ceux de la Cité horlogère.

Avec un taux presque idéal de 95% de déplacements possibles à vélo, Voirie 6 (Leotino Pascoal, Gregorio Falcone, Christian Gret et Daniel da Silva Pinto) et le MagicQuatuor du Service des énergies (Cédric Nicod, Michel Perey, Florence Girod et Hervé Deschenaux) ont été récompensés par les autorités chaux-de-fonniers. **FRÉDÉRIC RAVUSSIN**